

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

François ROTEN

La restauration du chœur de la Basilique

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 2005, tome 100b, p. 26-30

© Abbaye de Saint-Maurice 2014

LA RESTAURATION DU CHŒUR DE LA BASILIQUE

De septembre 2004 à Pâques 2005, la Basilique de Saint-Maurice a été fermée pour permettre le réaménagement du chœur et la refonte totale de l'éclairage. Dans un coup d'audace, mais avec l'accord des représentants des monuments historiques, l'ancien chancel de 1948 a été supprimé pour laisser place à un large espace de célébration ouvert sur la nef, au milieu duquel trône un nouvel autel en pierre noire.

Laissons la parole aux concepteurs de cette restauration avant d'évoquer la magnifique célébration de dédicace du nouvel autel.

LA RESTAURATION DE LA BASILIQUE DES MARTYRS

Le respect des lieux historiques

Le chœur de l'église abbatiale d'Agaune a été construit dans la première moitié du XVII^e siècle. Il abrite des stalles imposantes du début du XVIII^e, dont la prestance meuble bellement l'espace. Le monumental autel baroque, selon l'habitude du temps, s'élève tout au fond de l'abside, séparée de la zone des fidèles par le chœur des chanoines.

Dans les années quarante, le besoin se fit sentir d'augmenter la place à disposition de la communauté: on créa alors une zone intermédiaire sous le premier voûtain de la nef, conçue comme une prolongation de l'espace du chœur et séparée de l'assemblée par un muret de tuf, sur le modèle du chancel de certaines églises anciennes.

Depuis la réforme liturgique du Concile Vatican II (1963), on essaya d'aménager provisoirement l'espace de façon à répondre aux besoins de la li-

turgie: autel mobile en bois face au peuple, entre les stalles, podium mettant l'espace du chancel au niveau du chœur pour dégager une zone de présidence...

Après cinq ans de réflexion et d'études, le Chapitre accepta le projet de réaménagement présenté par l'architecte Jean-Marie Duthilleul de Paris.

Le projet retenu

Le projet d'un réaménagement du chœur de la basilique vient à la fois du désir d'adapter les lieux aux exigences des liturgies abbatiales, de rapprocher l'action liturgique des fidèles, d'augmenter la place à disposition pour les célébrations et d'unifier visuellement l'espace du chœur, dans une «noble simplicité».

Élément central de toute liturgie, le nouvel autel fut situé naturellement bien en évidence sous la tombée de l'arc triomphal, là où déjà l'architecte Jacottet le désirait, en 1948. L'ancien maître-autel devant rester à sa place historique,



il fallut trouver une solution pour qu'il apparaisse dorénavant comme un décor et non comme un autel de célébration.

L'architecte proposa encore de compléter l'espace des stalles en créant un hémicycle les réunissant devant l'ancien autel qui passait ainsi au second plan; au centre de ce demi-cercle il disposa un pupitre servant à la proclamation de la Parole pendant les liturgies célébrées depuis le fond du chœur, comme c'est l'habitude lors de la prière chorale de la communauté. De chaque côté du lieu de lecture, on dégagait ainsi deux zones servant à la présidence: à gauche, devant les dorures murales du trône abbatial baroque, fut disposé la cathèdre, le siège de l'Abbé, pasteur de l'Église d'Agaune, et à droite, le lieu de présidence des confrères.

Le mobilier

Afin de garantir l'unité de l'intervention architecturale, Jean-Marie Duthilleul accepta de créer lui-même le mobilier contemporain. Face à des stalles massives et très décorées, les nouveaux sièges en bois furent sobres et légers, en accord avec la couleur du mobilier ancien, dans trois déclinaisons différentes qui manifestent la fonction liturgique de celui qui s'y assied: avec accoudoirs pour l'Abbé, avec dossier haut ou simple soutien lombaire pour les autres concélébrants.

Le début du XX^e siècle avait complété la place disponible dans les stalles par l'ajout de bancs néobaroques qui empiétaient largement sur la place à disposition dans le chœur. On les remplaça par de discrètes structures associant calepieds et tablettes pour déposer les livres.

Pour ne pas entrer en concurrence avec le bois sculpté du meuble historique, c'est le métal qui a été choisi, dans une sobre teinte gris foncée.

Pour le service de l'autel, des crédenches — en métal toujours et à deux niveaux d'étagères — ont été fixées sur la tombée de l'arc triomphal, du côté opposé à celui de l'assemblée: on a ainsi dégagé un espace suffisant pour l'usage pratique, tout en ne chargeant pas le lieu avec un mobilier posé sur le sol.

Le dallage

Le dallage du chœur fut aussi refait; car, bien que dans un premier temps on ait pensé pouvoir garder le sol ancien, il fallut malheureusement constater qu'il n'était plus possible de trouver du marbre noir de Collombey, la carrière ayant été fermée et les autres veines de ce marbre ne s'accordant pas



On a profité du chantier pour installer dans le chœur un chauffage par le sol.

avec le dallage existant. On choisit alors une serpentine vert foncé du Massif de la Bernina, que l'architecte fit dialoguer avec un marbre griotte de Carcassonne, dans un souci symbolique profond.

En effet, à l'ancien maître-autel, dominant l'espace de la basilique, se trouve la mosaïque de Maurice Denis. L'artiste a représenté saint Maurice et ses Compagnons dans l'acte d'offrande de leur vie. Maurice, au centre de ses frères d'armes, élève les mains, et son corps tout entier prend la forme du calice où le prêtre offre le sang du Christ. Les tonalités rouges du tableau nous ramènent à l'idée du sang versé en témoignage.

Le nouveau dallage, en vert foncé, est parcouru sur les côtés par deux bandes rouges qui descendent jusqu'à la nef et symbolisent le sang du martyr qui irrigue notre terre et fait germer la vie du Christ, le premier martyr.

Les trois lieux liturgiques importants du chœur sont soulignés par un pavement rouge: la zone de l'autel, où le Christ s'offre sacramentellement, celle de l'ambon où le Christ parle à son peuple tandis qu'on lit les Écritures, et celle du fond de l'abside, où se trouve la cathèdre, siège de l'Abbé, pasteur de l'Église qui est en Agaune.

Notons encore l'incrustation dans

le dallage, au centre des stalles, d'une croix de saint Maurice en marbre rouge qui répond à l'écusson de la voûte: l'architecte tenait à ce signe inspiré d'Ignace de Loyola, qui écrivait que la prière est facilitée lorsque le regard peut se fixer sur un point précis: la Croix du Christ.

L'autel

L'autel fut aussi dessiné par l'architecte, sur les proportions traditionnelles du nombre d'or: un parallélepède rectangle sobrement biseauté, en gabbro noir des Indes et pesant quelque cinq tonnes. La couleur noire peut surprendre (quoique l'ancien maître-autel de la basilique soit aussi en marbre très foncé), mais elle s'est imposée d'elle-même, en fonction du dallage; des modélisations ont en effet montré qu'un autel clair semblait flotter et manquait d'assise dans un chœur où la dominante sombre est très forte.

De chaque côté de l'autel sont disposés trois candélabres à coupe de laiton brillant, fichés dans le sol et pouvant être portés par des servants selon les nécessités liturgiques. L'architecte tenait à donner à ces chandeliers une verticalité, rappel de la clôture religieuse que signifiaient heureusement les deux murets de la restauration de 1948, dont ces luminaires reprennent la place.

La zone de l'avant-chœur

L'avant chœur et son chancel soulevèrent bien des questions lors des réflexions dans la perspective du réaménagement. La communauté avait décidé de supprimer cette barrière de pierre. Il fallait donc gérer une différence de niveau de quelque 80 cm. L'architecte



L'antique ambon de la Basilique.

proposa une suite de quatre larges marches favorisant un pas solennel, la hauteur de la cinquième marche étant digérée par un plan incliné de 4,6% conduisant jusqu'aux stalles et coupant l'impression visuelle de distance. Ce principe, fort utilisé au théâtre où les scènes en pente sont monnaie courante, fausse la perspective et crée un sentiment de rapprochement entre la nef des fidèles et le chœur des chanoines.

De chaque côté de ce plan incliné, deux espaces à hauteur de la cinquième marche, accueillent, à gauche, le lieu de présidence pour les messes dominicales et, à droite, le lieu de proclamation de la Parole, avec son précieux ambon carolingien, l'un des rares à être encore en service en Occident. Un porte-livre métallique, de hauteur réglable grâce à un petit moteur électrique, complète la pierre historique qui ne possède pas de plateau.

L'éclairage

L'éclairage de la basilique n'avait pour ainsi dire pas changé depuis la restauration de 1948 et s'avérait totalement insuffisant.

Les travaux sur la lumière réalisés en 2005 furent élaborés par la Maison iGuzzini (succursale de Paris), en lien avec l'architecte. Le projet retenu après de nombreux essais permet un éclairage global favorisant la lecture, un éclairage d'ambiance et patrimonial mettant l'édifice et ses œuvres d'art en valeur, ainsi qu'un éclairage ponctuel des lieux importants de la célébration.

On chercha à placer les luminaires de manière à ce que la provenance de la lumière artificielle soit la plus proche possible de celle de la lumière du jour:



Pendant la pose du nouvel éclairage.

ainsi les sources lumineuses ont été autant que possible installées proches des vitraux par où entre la lumière naturelle. Le choix esthétique des luminaires proprement dits a été dicté par le rendu désiré des flux lumineux et l'intention de marquer l'intervention contemporaine.

La peinture des murs de la basilique ayant été refaite à l'occasion du jubilé de l'an 2000, il fallut aussi trouver des solutions permettant d'alimenter les nouveaux luminaires sans saignées dans les murs. Tous les câbles des années quarante furent remplacés, et l'installation électrique fut ajustée aux normes actuelles. Les quelque 70 interrupteurs électriques se trouvant un peu partout dans l'église furent centralisés à la sacristie et un système de gestion de scènes informatisé en permet l'enclenchement selon une programmation adaptable.

Travaux annexes

On s'en doutera, un chantier de l'ampleur de celui de notre réaménagement se heurta à de nombreuses inconnues qu'il fallut gérer au long du chantier. Ainsi le remplacement du dallage du chœur a mené à l'installation d'un chauffage par le sol du chœur et de quelques zones de pénétration du froid dans l'église.

Le sol des bancs a été restauré et traité afin d'en faciliter l'entretien. Quelques fouilles archéologiques ont pu être menées (rapidement...) sous le sol de la nef.

Puissent les hôtes de la Basilique trouver émotion et joie à fréquenter le nouveau site ainsi réaménagé!

Chne François Roten



Au fond du chœur, on a aménagé un hémicycle et un pupitre pour les lectures.